

Courrier des Lecteurs - Genève étriquée

Sur [Epaper.tdg.ch](https://www.epaper.tdg.ch) le 25 juin 2021

Voir pièce jointe

Genève étriquée

Genève, 20 juin Alors que Genève a vu son statut de capitale diplomatique mondiale conforté par le sommet Biden-Poutine, la Ville de Genève a signifié un préavis négatif au rayonnement que lui aurait conféré la Cité de la musique.

Tout un paradoxe qui résume l'ambivalence d'une ville qui se veut globale mais se vit profondément locale. Une métropole qui se nourrit de son ouverture au monde mais qui refuse de porter un projet ambitieux, synonyme d'espoir en ces temps sanitaires

troublés; une cité

dont le train de vie dispendieux est compensé par de généreux mécènes (en particulier la fondation qui ne dit pas son nom mais sans le concours de laquelle la vie culturelle et sociale

genevoise n'aurait pas l'envergure que l'on sait), mais qu'une très courte majorité de votants

semble mépriser, encouragée par le dogme du tout-État ; une bourgade dont le rayonnement

est inversement proportionnel à ses préoccupations de quartier, marquées par le refus systématique d'infrastructures fondées sur des partenariats publics- privés, et donc gagnant gagnant – du MAH à la Cité de la musique, en passant par Clé-de-Rive : une conjugaison hétéroclite fait échec à toutes ambitions entrepreneuriales de valorisation. Triste spectacle que cette Genève étriquée, qui renie l'héritage de ceux qui lui ont conféré la grandeur qu'elle préfère sacrifier sur l'autel d'arguments d'enfants gâtés, se complaisant dans leur rente de situation ; qu'en aurait pensé William Favre, généreux donateur de la Villa La Grange, épiscentre de cette Genève internationale, mais si locale? Heureusement que le Canton veille au grain, et ne manquera pas de rappeler à cette respectable mais modeste Municipalité que ses prérogatives sont aussi limitées que son incapacité à se projeter est affligeante.

Vincent Subilia, directeur général de la CCIG et député.